

Conseil municipal de Toulouse du 26 septembre 2025

Intervention d'Odile Maurin

Liminaire

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs,

Je suis de retour pour participer à ce simulacre de conseil municipal que vous avez transformé depuis 5 ans en chambre d'enregistrement. Vous interdisez de fait aux élus d'opposition de développer une pensée construite, des analyses argumentées, car vous limitez le temps de parole de manière abusive et contraire à la jurisprudence. Même dans le journal municipal, j'ai moins de caractères que pour un tweet. Et alors que je devrai bénéficier d'un tiers-temps supplémentaire du fait de mes handicaps, vous allez sûrement encore me couper avant la fin. Dans ce cas, retrouvez-moi sur ma chaîne YouTube [OdileMaurin.fr](https://www.youtube.com/OdileMaurin.fr).

Je vais commencer par parler de quelque chose de vraiment important, je vais parler de l'horreur absolue. Toutes les personnes de conscience sont horrifiées par la destruction de Gaza, la guerre génocidaire en cours, le blocus humanitaire, les massacres d'enfants et la famine organisée. Toulouse, ville de tolérance, ne peut rester silencieuse face au génocide en cours. C'est pourquoi, avec l'Assemblée des quartiers, je demande au conseil municipal de suspendre le jumelage entre Toulouse et Tel-Aviv. Affirmons le refus de la barbarie et exigeons le respect du droit international. Face au génocide, le silence du monde est plus effrayant que le bruit des bombes.

Votre silence sur le sujet, Monsieur le Maire, et votre refus d'accueillir l'exposition de MSF consacrée à Gaza illustrent la double pensée qui caractérise votre mandat. Avez-vous lu 1984 d'Orwell ? La double pensée, c'est cette capacité à accepter simultanément deux points de vue opposés et mettre en veilleuse tout esprit critique. C'est "connaître et ne pas connaître, émettre des mensonges soigneusement agencés avec une absolue bonne foi, répudier la morale alors qu'on se réclame d'elle, ou la guerre, c'est la paix, la liberté c'est l'esclavage, et l'ignorance c'est la force. »

Aujourd'hui, la dystopie, ce n'est plus 1984, c'est 2025. L'extrême centre que vous représentez illustre parfaitement cette double pensée. Comme vos amis Macron, Retailleau, Bayrou, vous ne cessez d'émettre des mensonges soigneusement agencés. Vous vous présentez comme humaniste, mais vous continuez à défendre Israël et sa politique génocidaire, et vos adjoints reçoivent des ministres du gouvernement d'extrême droite de Netanyahou.

Vous aimez la démocratie, mais vous la salissez quotidiennement. Entre les complots de votre première adjointe, votre cabinet qui a travaillé à votre réélection aux frais du contribuable comme l'a démontré Mediacités, votre emploi fictif à Bercy, vos cadeaux aux promoteurs comme le million d'euros pour des terrains pollués au plomb donnés à Kaufmann & Broad, groupe immobilier mis en examen pour corruption, et le clientélisme, ça ne peut m'empêcher de penser à Balkanyland. Et on espère que cela finira comme pour votre ami Sarkozy derrière les barreaux.

Et après 6 mois d'arrêt maladie, et bien qu'encore fragilisée par mon burn-out autistique lié aux conditions déplorables d'exercice de mon mandat, je vais tenter quelques interventions aujourd'hui. Cela fait plusieurs mois que je ne suis plus en état d'étudier sérieusement les délibérations à cause de vos entraves. Alors que depuis 5 ans vous me refusez les moyens nécessaires pour exercer ce

mandat à égalité avec les élus valides, le Conseil d'État a jugé, il y a 14 mois, que la métropole devait enfin payer les heures d'accompagnement. Depuis vous organisez un harcèlement administratif et vous n'avez toujours pas payé la totalité. Minable !

Et s'il ne s'agissait que de moi, mais c'est chaque jour que les personnes âgées, les personnes handicapées, constatent que vous n'avez aucun scrupule à les mettre en danger avec les nombreux chantiers en ville pour lesquels vous laissez les entreprises faire n'importe quoi sans respecter les réglementations accessibilité et sécurité.

Pourtant vous dites aimer les personnes âgées. Pas les plus pauvres, celles qui meurent littéralement de chaud dans des appartements minuscules, et pour lesquelles vous avez refusé, il y a deux ans, d'aider les bailleurs sociaux à financer l'installation de ventilateurs de plafond pour éviter des morts supplémentaires. En 2024, c'était près de 500 morts de la canicule en Occitanie : combien en 2025 à Toulouse à cause de votre inaction ?

Alors que, depuis octobre 2023, vous avez la possibilité de prendre des arrêtés pour protéger la santé publique et donc protéger les habitants les plus fragiles des logements bouillottes.

Vous êtes un adepte de la doublepensée. Dire et faire une chose et son contraire.

Je vous remercie.